



« *L'automne n'a pas fini de séduire en Chine* ». Conclusion d'un reportage au JT de France 2, mi-novembre. En Chine ! L'occasion de rappeler que le pays a décidé de protéger ses forêts... et d'importer du bois pour ses entreprises, des chênes et des hêtres de France par exemple. Bon pour le climat ?

Pas de voyage en Chine pour nous. L'automne, nous avons l'occasion de l'admirer dans nos bois et forêts, les haies qui n'ont pas été sacrifiées pour les grandes cultures... et surtout l'arborétum de la Magdeleine au Gâvre. Plein les yeux de couleurs et d'harmonie, bien au-delà de ce que nous montraient les images de la Chine.

Mais personne sur place à part nous qui avons osé affronter hautes herbes et ronciers. L'arborétum conçu par l'ONF dans les années 70, financé entre autre par le Conseil Général, avait des objectifs pédagogiques et scientifiques. En implantant des végétaux des 5 continents soigneusement étiquetés, on espérait sensibiliser jeunes et adultes, étudier les effets du réchauffement climatique. Plus tard, on a planté des pommiers et poiriers avec les enfants des écoles, une transformation en verger conservatoire d'une partie de l'espace, sans rapport avec les objectifs originaux. Les écoliers devaient pouvoir suivre l'évolution de leurs arbres, cueillir leurs fruits. Qui ose aujourd'hui piétiner les ronciers ?

A l'ONF on a trouvé un nouvel argument : le site est riche en biodiversité, il faut donc le laisser évoluer à sa guise. Oubliée la dernière initiative consistant à attirer le public pour une « chasse au trésor » guidée par smartphone. Tout juste prévoit-on le « léger » fauchage annuel d'un sentier circulaire. Et si on supprimait les coupes rases, les monocultures, limitait l'utilisation des gros engins qui défoncent le sol ne protégerait-on pas mieux la biodiversité ? On n'a pas encore osé nous conseiller de partir en Chine admirer le spectacle automnal...

L'arbre dans nos communes :

Malheureusement nous constatons une ignorance inquiétante de certains de nos élus. On coupe les arbres qui perdent leurs feuilles ou leur pollen « C'est pas propre ! » ; ceux dont les racines soulèvent le béton des trottoirs, dont les branches pourraient tomber (on élague allègrement) « C'est dangereux, on est responsable » ; ceux qui nuisent à l'extension des bâtiments « Il faut combler les dents creuses » ; ceux qui gênent les initiatives communales,

même rejetées par la population « On replantera, de jeunes arbres pleins d'avenir ». Slogans répétés à l'envi par ceux qui oublient que ce sont les arbres matures qui influent sur le climat, créent une « société » au service de la Terre, à notre service. Il faudra attendre au moins 30 ans pour que les jeunes plants jouent un rôle climatique.

Je voudrais toutefois terminer par quelques notes positives. D'abord le témoignage passionné de Laurent Tillon, technicien forestier ONF désireux d'*aider la gestion forestière en vue d'une meilleure préservation de la biodiversité* », auteur de « **Etre un chêne : sous l'écorce de quercus** » (1), qui nous montre une forêt jardinée, prévoit des zones protégées pour la faune et la flore avec un couloir vert pour les relier... On peut aussi souligner le « virage vert » de pays comme la Gambie, d'une partie de plus en plus importante de la population, les jeunes surtout ; la prise de conscience de l'ONF qui, après la sécheresse et les incendies de l'été, préconise une « *forêt mosaïque aux essences diversifiées* » – Attention toutefois à ne pas importer des plants de l'étranger avec leurs prédateurs et maladies sur un sol inadapté, les coccinelles chinoises qui dévorent nos espèces locales et autres faune et flore exotiques envahissantes nous mettent en garde – D'autre part, Les initiatives individuelles sont multiples, ainsi Matthieu, 13 ans, consacre ses temps libres à la protection des abeilles...

Localement, la mini forêt implantée à La Grigonnais sur 5000m² avec l'aide de la population peut constituer un exemple, tout comme les 60 arbres et arbustes qui ont pris place sur les pelouses du collège Mermoz à Nozay, plantés par les éco-délégués, les collégiens de l'atelier jardin, avec l'implication d'enseignants...

(1) Autre ouvrage de Laurent Tillon : « **Et si on écoutait la nature** »... Tout un programme y compris pour l'ONF !

Laurent



Pour remplacer les arbres dans une rue blinoise...

Activités du trimestre :

SEPTEMBRE:

S3 - journée: forum des associations Blain (photo)

M7/J8 - 15h: plantations salades...

S10 - 15h: récolte patates Thomas-Maël, puis glanage maïs (Blain)

M13/M14/J15 - 15h: glanage maïs - Blain

V16/L19 - 15h: nettoyage mare

S17 - 10h: Assemblée générale rue du Martrais - Le Gâvre

14h: glanage maïs, visite ferme - Pierric

M20/M21/J22/V23/M27 - 14h: glanage maïs Blain et Vay

S24 - réunion "semaine bleue" - Le Gâvre

L26 - 12h45: reprise des activités jardin - collège Mermoz - Nozay

15h: grimpe arbres

M27 - 15h30: nettoyage poulailler, jeu de palets

M28: réunion "bilan forum" - Le Gâvre

OCTOBRE:

S1- 15h: déplacements arborétum, épine des haies (forêt du Gâvre) + Blain (matériel vélos suite vandalisme)

D2 - 15h: réparation chariot

L3/10/17 - 12h45: jardin - collège Mermoz - Nozay

M5 - 15h: fabrication d'une mangeoire chèvres

J6 - 15h: on sème! (couvert végétal)

S8 - après-midi: participation à la "semaine bleue" - Le Gâvre (mandala, atelier vélos)

D9 - 14h30: bricolage (mangeoire) + essais drone

J13 - 15h: sortie forêt: arborétum, splendeurs et décadence

V14 - 15h: transport terre et terreau

D16 - journée: vide grenier - Le Gâvre

S 22 - 10h: CA ouvert à tous au jardin (répartition des tâches, bilans et projets)

14h: ramassage pommes



D23 - 15h: première cueillette baies de goji
L24 - 15h: lavage bouteilles pour jus de pommes
M26 - aprem: fabrication jus de pommes
M27 - aprem: livraison jus de pommes
V28 - 15h: nettoyage et réparation de nichoirs
S29 - 15h: élagage (branche dangereuse rongée par les vers)
D30 - 15h: semis de blé (Lucas)

NOVEMBRE:

M1 - 15h: nettoyage des poulaillers
M2 - 15h: coupe et stérage de bois mort
J3 - 15h: apport de palettes
V4 - 15h: rangement bois
L7/14 /21/28- 12h45: collège Mermoz (jardin et atelier bois)
M9 - 15h: semis "pied des arbres"
V11 - 15h: Rando de la chapelle des lieux saint (Lessaint) à Pont-Veix (voie romaine et gué, ancienne hôtellerie pèlerins Compostelle)
S12 - 15h: cache cache en forêt avec la participation du portable de Charles
L14 - 15h30: Comité de massif - forêt du Gâvre
M16 - 14h30: pluie! Ecoulements d'eau
V18 - 13h15: Présentation des métiers du bois - Hippodrome du Gâvre
16h: élagage (branche cassée par le vent)
S19 - 14h30: suite élagage (branches cassées) et réparation toit, suite tempête
V25 - 15h: réparation serre
S26 - 15h: plantation arbre
D27 - 15h : début récolte poires de terre



Place Ô Gestes - Métiers du bois

Une bonne idée que ce forum des métiers destiné aux collégiens et lycéens, à la campagne, dans un cadre idéal vu le thème proposé. Sur place, à l'hippodrome du Gâvre, en lisière de forêt, l'accueil est assuré par le Lycée de l'Erdre. Mais, ce vendredi, à la différence de la veille nous dit-on, les visiteurs sont rares. Info insuffisante ? Choix du jour ? Coût des transports pour les établissements scolaires ?

Le nombre d'exposants est limité mais varié et permet de se renseigner sur les différentes filières bois, les types et niveaux de formation (CAP, Bac Pro, BP, BTS...), de découvrir des métiers peu connus et les nombreuses possibilités d'embauche.



Nous dialoguons avec des professionnels, des formateurs, des apprentis (représentants d'entreprises, de lycées, de Maisons familiales, de CFA, parfois venus de loin)..., tous passionnés par leur métier. Le jeune qui m'accompagne est particulièrement intéressé par l'entreprise Arbonis qui réalise en lamellé/collé des salles de sport, des stades. La formation de grimpeur/élagueur en démonstration sur deux arbres le tente davantage encore.

Le principe de ce forum est aussi d'initier au bon geste, au maniement d'outils. On peut scier, raboter, fabriquer un nichoir... La scierie ambulante transforme des troncs en poutres, un cheval s'apprête à débarder...

Des stands présentent également les métiers du tourisme et du développement durable, la production d'énergie et même les métiers de la mécanique. Une conseillère d'orientation attend les clients...

Un ensemble séduisant, mais malheureusement sous utilisé ce jour-là.



Familiale et moderne, une ferme pierricaise

Dans le cadre du glanage de maïs (voir ci-dessous), Ewen nous a invités à découvrir la ferme de son oncle à Pierric, à la mi-septembre. Nous avons été particulièrement bien accueillis avec crêpes, boissons et visite de la ferme à l'entracte ! Un moment que Christiane choisit pour repousser du trèfle frais vers les cornadis. Le robot sur quad arrivé plus tard sera au chômage !

Située au cœur d'une campagne vallonnée et verdoyante, la ferme comporte deux sites proches : un élevage de volailles bios normalement au grand air mais aujourd'hui confinées en raison des risques de grippe aviaire. Un non-sens semble-t-il comme en témoigne l'enquête menée par l'association « Sauve qui poule » : Très peu d'élevages de plein air sont atteints à la différence des élevages industriels, or les mesures sanitaires sont les mêmes pour tous, « *calquées sur le modèle industriel* ». Pas de visite de l'élevage donc, mais nous pouvons découvrir la ferme laitière : 75 vaches sur 75 hectares.

Le couple d'agriculteurs a choisi d'innover afin de réduire les charges de travail et d'optimiser la production d'énergie. Devant chacun des deux sites un poteau supporte des panneaux photovoltaïques qui s'orientent en fonction des mouvements du soleil. Les abords de la ferme sont particulièrement propres et la vie du troupeau fortement automatisée. Nous remarquons d'abord un robot nettoyeur, pas sur rails comme on le voit souvent, mais



un aspirateur programmé qui se déplace librement dans l'aire de la stabulation, aspire les bouses qu'il va déverser dans une fosse à proximité. Ensuite, il regagne son « garage » sans intervention humaine. Quant aux vaches, elles sont munies d'un collier aux multiples fonctions. Ainsi c'est lui qui autorise l'ouverture des portes vers les prairies, guide vers le robot de traite, détermine la quantité d'aliments complémentaires attribuée à chaque animal, apporte de multiples infos sur l'état de santé, la production de lait... Les vaches se rendent librement au poste de traite où les trayons détectent les tétines grâce à des rayons lasers. Un écran affiche les performances, l'état du lait, la rapidité de traite..., des infos utiles pour une bonne gestion du troupeau.

A l'heure de notre passage, trois vaches attendent patiemment leur tour.

A proximité, sont rassemblés les veaux et génisses. L'agriculteur assure lui-même l'insémination des vaches en complément d'un taureau charolais. Il a choisi une insémination tripartite alternant les races montbéliardes, normandes et charolaises. L'ensilage, qui complète l'herbe des prairies et le trèfle coupé et distribué quotidiennement, est lui aussi original. Seuls les épis de maïs sont broyés et entassés sous bâche. Peu d'espace occupé et une matière bien plus riche en protéines. Toutefois, Thomas-Maël conteste l'utilisation des pneus pour maintenir les bâches. Une tradition encore fréquente localement.

Dehors nous admirons le paysage. Les bâtiments sont situés sur la pente d'une cuvette au fond de laquelle doit couler une rivière. A l'horizon, au-delà des champs qui, ici, semblent avoir peu soufferts de la sécheresse, s'étend un demi-cercle de hauteurs boisées... Moment de contemplation avant de reprendre la quête de « poupées » dissimulées sous les pieds de maïs broyés. Jocelyne a bien de la peine à abandonner les lieux et leur richesse cachée tandis qu'Ewen et Charles retrouvent leurs jeux d'enfants, de « chevaliers » libres au milieu des champs...



Merci à tous les agriculteurs qui accueillent glaneurs et glaneuses !

A propos du glanage de maïs

Pas facile à organiser cette année ! Beaucoup d'agriculteurs, effrayés par la sécheresse d'août et le soleil qui brûlait les feuilles, ont anticipé la période normale de récolte. Résultat : peu d'épis, pas mûrs... et donc rien à récupérer au sol après le passage de l'ensileuse. Il a fallu patienter jusqu'à la mi-septembre après les premières pluies qui ont redonné un peu de vigueur aux plantes. Et c'est principalement sur Blain que nos glaneuses, Christiane et Jocelyne, ont récolté durant plus de deux semaines. Peu de dégâts de sangliers, mais des épis souvent rachitiques et la pression des agriculteurs pressés de procéder aux semailles avec l'arrivée de l'automne.

Merci aux grands-parents d'Ewen qui nous ont apporté 11 sacs ! Une récolte de qualité sur les terres de Pierric moins touchées par la sécheresse. Finalement le grenier de Christiane s'est assez bien rempli et devrait apporter une contribution notable à la nourriture des chèvres et volailles...

Pom...

C'est une habitude solidement établie dans l'association : autour de la Toussaint on presse des pommes à La Grigonnais. Le jus obtenu permet de bénéficier d'une boisson agréable, de bonne conservation, sans résidus chimiques.

Cette année les vergers ont souffert des chaleurs de l'été et nos spécialistes ont manqué de temps pour rechercher les pommes nécessaires. Nous avons dû nous contenter de quelques pommiers sur Vay et Blain. Un grand merci à nos fournisseurs !

C'est principalement rue du Chêne à Vay que nous avons récolté quasiment ½ remorque sous le regard curieux de 2 ânes. Les plus jeunes participants se sont installés dans les pommiers pour des moments de dégustation tandis que se remplissaient les seaux. Sur Blain, la récolte fut plus modeste avec de nombreux fruits pourris au milieu de hautes herbes.



Sur le chemin du retour, Laurent et la famille Robin se sont arrêtés en lisière de forêt. Franchissement du profond fossé qui depuis l'époque napoléonienne entoure la forêt (de nombreux tronçons ont disparu), puis accès à une prairie au milieu de laquelle un étang aux rives boisées entoure un îlot. Le niveau d'eau est bas, les rives vaseuses. Bien sûr Adahy se précipite... et s'enlise ! Pourtant à proximité une chaussée surélevée découverte en cette fin d'été permet un accès facile à l'île dont les rives sont



percées de terriers de ragondins géants. Vraiment impressionnants !

Un lieu caché, original, de pleine nature, que j'avais découvert quelques mois plus tôt avec nos explorateurs engagés dans un tour de forêt révélateur d'espaces privés attrayants, des étangs principalement.

Le lendemain, corvée de lavage des litres réutilisés, chez Paul principalement. Puis, quatre jours plus tard, nous sommes huit au pressage. Bien occupés ! Il faut dire que la presse est neuve et rapide. Deux employés assurent accueil, conseils et facturation. Une jeune femme débutante et un homme ronchon qui grogne même sur sa collègue et ne ménage pas les participants pourtant actifs et pleins de bonne volonté. Un accueil « humiliant » à revoir.

Résultat : 141 litres d'un jus particulièrement sucré - à cause des chaleurs estivales sans doute - au goût riche de nuances et si apprécié qu'en peu de jours tout est vendu, presque uniquement aux participants au pressage.

Un bon cru donc, mais qui manque de volume...



Semaine bleue

Nous avons d'abord été sollicités par le « Conseil des Sages » blinois, variante des clubs autrefois dénommés « troisième âge ». Et c'est bien en automne, 3^{ème} saison, qu'est organisée cette semaine d'activités et de rencontres entre générations.

A Blain, il s'agissait de témoigner de la présence de l'Histoire en forêt du Gâvre. Le Covid a retardé l'organisation que j'ai décidé de transmettre à M. Allard, technicien ONF retraité.

Mais voilà que Le Gâvre s'engage dans la même démarche sous la direction du « club de la forêt », les anciens gâvrais rajeunis par l'apport de « petits ruisseaux » et les encouragements municipaux. Les organisateurs souhaitent l'implication de nos ados afin que toutes les générations soient représentées.

Dans un premier temps, Matthias répond favorablement. Il entraîne William et Thomas-Maël dans son sillage. Lors de la dernière réunion préparatoire ils se répartissent les tâches :

- Matthias et William fourniront au CME (Conseil Municipal Enfants) des matériaux bois bruts pour la confection d'un mandala et de décors posés sur des dessins d'animaux.
- Le dernier jour festif de la semaine, Matthias animera la construction d'une tour à partir de petits rectangles de bois.
- Thomas-Maël et William assisteront M. Leveaux dans l'animation d'un atelier vélos.



Des matériaux pour le mandala :

Le samedi précédent la fête, je dépose Matthias et William à proximité de l'arborétum en lisière de forêt. Le parking est quasiment rempli : chercheurs de champignons et promeneurs désireux de profiter de la douceur automnale et des couleurs forestières. En trois quarts d'heure les deux acolytes parviennent à ramasser au moins une quinzaine de feuilles mortes multicolores ! Il est vrai que s'aventurer dans l'arborétum envahi de ronces demande du courage – une honte pour l'ONF et le Conseil Départemental dont ce fut la fierté au moment de la création... Pendant ce temps, j'accompagne Titouan à Blain pour chercher conseils et matériel afin de remettre en état vélos et chariot du jardin victimes de vandalisme. A mon retour, devant les seaux quasi vides, je décide d'accompagner les deux cueilleurs dilettantes allée de l'épine des haies. En quelques minutes nous recueillons pommes et aiguilles de pins, morceaux d'écorce, feuilles... les seaux débordent. Bien sûr la mairie avait auparavant sollicité l'ONF pour obtenir l'autorisation d'effectuer cette quête.

Le 8 octobre :

Les éléments récoltés en forêt sont remis au CME afin de donner vie à l'atelier « mandala ». Matthias anime la construction de la tour. Jusqu'au soir, les petits rectangles de bois s'accumulent. En fin de journée, il faut constituer une sorte d'échelle humaine pour atteindre le sommet !

De leur côté, Thomas-Maël et William, occasionnellement rejoints par Illan, démontent et remontent les différentes pièces de vélos, apprennent à remédier aux crevaisons... Dans la salle du Pontrais se retrouvent toutes les générations autour de jeux de société. Une joyeuse et paisible animation en cet après-midi ensoleillé.

Retour au jardin jusque tard dans la soirée pour Laurent, Titouan, Ewen, engagés dans la fabrication d'une mangeoire pour animaux. Dans l'intime cabane de l'entrée un jeune couple d'amoureux profite du soleil et de la discrétion de l'abri...

Frontières d'âges oubliées, un jour d'automne tourné vers la vie dans le respect des initiatives de chacun, le partage de savoirs. Une confiance, une reconnaissance pas toujours faciles à obtenir pour les ados et les plus âgés...



Laurent

N'oubliez pas de consulter notre site : www.cheminsdavenir.com

Quant aux articles de ce bulletin, ils rendent compte des impressions, réflexions, découvertes de membres de l'association. Ils n'engagent que leurs auteurs.

Merci de ne pas les reproduire sans autorisation.

(Contacts 0658678204 - 0240790379 – 0671550076 – cpncda@gmail.com)

Comité de massif 2022

Equipe ONF :

Changement d'interlocuteur à Nantes, nouveau responsable : monsieur Paul Amboise.

La vente du bois de notre forêt domaniale :

La vente est principalement au niveau local. Le chêne est demandé localement et comprend donc une faible exportation. Il peut, une fois transformé, être effectivement exporté mais en très faible quantité. Par contre il a été vérifié que le hêtre est une essence peu demandée localement. Ce bois est donc sujet à l'exportation mais ceci reste un minimum selon l'ONF.

Îlots d'avenir :

Le dépérissement du chêne actuel à cause du réchauffement climatique doit être anticipé. Les îlots d'avenir ont pour objectif de tester la capacité d'adaptation de nouvelles essences d'arbres. Les semences sont testées et issues du monde entier. Une seule essence est mise en place sur une parcelle de 0,5 à 2 hectares. Une centaine d'îlots sont prévus en France.

L'expérience est portée sur 50 hectares sur les 40000 gérés par l'ONF en Pays de Loire.

Exemples de plantations :

2200 plants dont 2000 plants de Pins de Russie (séquoia sempervirens) en forêt du Gâvre

Pins de Turquie

Cèdres de l'Atlas

Chênes Zéen du Sud de l'Europe

Questionnements soulevés :

Ces expériences peuvent-elles modifier la biodiversité de notre forêt et à quel prix ? Il est primordial de suivre les réactions de l'écosystème. L'inquiétude liée à la survie de nos insectes et oiseaux déjà présents est forte.

Travaux réalisés sur les mares :

Elles sont au minimum 50 en forêt et certaines ne sont pas encore répertoriées.

Il y a eu du curage de réalisé, du reprofilage de berges, des travaux sur la végétation pour les remettre en lumière. Un lien a été fait avec le Lycopode inondé par Bretagne Vivante. Celui-ci souffre dans les alentours. Les mares de la forêt du Gâvre ne seraient-elles pas propices à son bon développement et sa préservation ? Un contact avec Paul AMBOISE va permettre un suivi plus approfondi du Lycopode inondé.

L'arboretum et ses hyménoptères : Les hyménoptères et la végétation se portent bien selon les vérifications faites par les agents de l'ONF. Un léger fauchage est prévu, léger. Pour autant l'abondance des ronciers a été soulevée : bien qu'utiles les ronciers étouffent certains pommiers et rendent impraticable l'arboretum qui, en l'état, est réservé aux aventuriers aguerris ! Pour autant, l'ONF insiste sur le fait que le fauchage tel qu'il est demandé n'a d'utilité que pour le bien du public et non de la végétation et des hyménoptères qui se portent très bien. Monsieur Le Maire a souhaité une « remise en musique » du projet de l'arboretum qui ne doit pas donner l'impression d'être laissé de côté.

La chasse : Vaste sujet. De nombreux désaccords sont soulevés suite au nombre de prélèvements de chevreuils et cerfs demandé. Comme chaque année, le technicien de la Fédération se réfère à une étude en cours sur les mâchoires de cervidés prélevés en forêt ou délocalisés... Les cerfs prélevés ne sont pas d'âge mature. Ils ont moins de 6 ans, sont plus proches de 1 an. **Où sont donc les cerfs matures ? En reste-t-il ?** Pour le moment ce ne sont que des prémices de questionnements. Selon les chasseurs il n'y a pas d'inquiétudes à avoir, la question se posera peut-être sur le long terme.

Arbres Bio = arbre habitat sous toutes ses formes :

Sur les 176 hectares parcourus : 26 Hêtres, 46 Chênes, 5 autres feuillus, 22 Pins maritimes, 19 Pins sylvestres sont considérés et marqués comme arbres « bio ». Ils doivent faire un minimum de 30 centimètres de diamètre, l'objectif est de 1 ou 2 par hectare.

Les arbres remarquables :

Sur une dizaine d'arbres répertoriés 4 sont mis en valeur. Un petit panneau sur les caractéristiques de ces arbres serait apprécié (c'est déjà le cas pour deux d'entre eux).

